

Vengeance amère

Comme chaque matin, ce fut la plainte du réveil qui le sortit de sa nuit, vide de rêves et d'ambitions. Une nuit calme et noire, sans aucun remords ni aucune inquiétudes. Mais comme chaque nuit, ce n'était pas que de malheurs qu'elle était dépourvue. Ses aspirations, l'amusement et la passion avaient été oubliés lorsqu'il avait été enfermé, mis en cage dans une prison d'où il ne pouvait pas s'évader. Un simple anneau et son destin était scellé. Autrefois possédant un appétit insatiable pour la vie, il était maintenant résolu à souffrir d'une colère à la fois douce et amère.

Comme chaque jour, il se rendit à son travail, prêt à répéter ce qu'il faisait de mieux : cuisiner. C'est pour une femme qu'il avait troqué son rêve d'être chef cuisinier contre une cuisine d'un casse-croûte miteux. C'est sans toque de chef qu'il se remit au travail, aussi répétitif que sa vie. De tous les goûts présents dans la cuisine, l'amertume des légumes et de certaines plantes aromatiques s'était toujours démarquée par son goût surprenant et âcre. Sa femme avait toujours détesté le goût du gingembre ou bien de l'origan. Cette répugnance le poussa à en apprécier davantage le goût et à cuisiner de plus en plus d'endives et d'asperges. Mais contrairement aux autres journées, une idée lui rongea l'esprit, s'immisçant dans tous les recoins de sa tête. Une nouvelle recette serait créée, mortellement amère.

Personne ne s'attarda sur les noyaux d'amande et de pêches broyés lorsqu'il quitta machinalement le lieu. Les poches remplies de ce qui lui sauverait la vie, c'est avec joie qu'il rentra dans son foyer, qu'il aurait voulu chaleureux. Sa partenaire lui lança un bref regard, occupée à compléter ses mots croisés. Ce regard sans vie contrastait avec le regard, rempli d'amertume, du quinquagénaire. Comme à chaque soir, il déposa ses affaires sur le coin de la table. Sa femme détestant le goût âcre du thé, il choisit alors de préparer le souper. À cette heure, sa compagne devait maintenant être en train de regarder le programme qu'elle tournait en boucle depuis les deux dernières années.

Avant de se mettre à table, le cuistot fonça à la douche. Dix minutes plus tard, il sortit et remarqua immédiatement sur la table un café. Il fut tant déstabilisé par cette attention, qui différait de la routine habituelle, qu'il ne remarqua pas le changement d'humeur de sa femme.

Il s'empressa d'ajouter le cyanure, trouvé dans les noyaux, au met. Contrairement à son habitude, son épouse ne se plaignit pas. L'homme fut si ébranlé par le comportement de sa femme qu'il remit en question son acte. En y songeant, il sirota son café. Sa tête se fit rapidement lourde, son souffle se fit rauque et il se sentit tomber. La dernière chose dont il s'aperçut fut la feuille sur laquelle était écrite la préparation du poison, qu'il avait laissé au coin de la table. Mais ce qui attira son attention, ce fut le sourire de sa femme. Un sourire amer.

Saveur choisie : amer

Prénom: Laïla

Nom: Côté

École secondaire la Camaradière

Enseignant de français: Annie Bernard

Nombre de mots: 500 mots